
Salvo MICCICHÉ et Stefania FORNARO, *Scicli. Storia, cultura e religione (V-XVI secc.)*

Hadrien Penet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccm/3014>

DOI : [10.4000/ccm.3014](https://doi.org/10.4000/ccm.3014)

ISSN : 2119-1026

Éditeur

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2019

Pagination : 428-429

ISBN : 978-2-490783-04-5

ISSN : 0007-9731

Référence électronique

Hadrien Penet, « Salvo MICCICHÉ et Stefania FORNARO, *Scicli. Storia, cultura e religione (v-xvi secc.)* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 248 | 2019, mis en ligne le 01 décembre 2019, consulté le 16 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ccm/3014> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.3014>



La revue *Cahiers de civilisation médiévale* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Salvo MICCICHÉ et Stefania FORNARO, *Scicli. Storia, cultura e religione (V-XVI secc.)*, Rome, Carocci editore (Studi storici Carocci, 299), 2018.

L'objectif de cet ouvrage est de réunir en un volume unique toutes les données fragmentaires et dispersées sur l'histoire de la petite ville de Scicli, l'une des principales du comté de Modica, le plus important état féodal de la Sicile médiévale. Couvrant un long Moyen Âge (du ^v^e s. à la fin du ^{xvi}^e s.), le livre se veut pluridisciplinaire et convoque des sources diverses. L'intention est salutaire quand on connaît les sources siciliennes qui se caractérisent précisément par leur caractère lacunaire et leur éparpillement.

Les deux a. principaux ne sont pas des historiens institutionnels. Salvo Micciché, consultant informatique, journaliste et directeur de la rédaction du quotidien numérique *Ondaiblea*, est cependant un historien local reconnu, qui a publié plusieurs travaux, notamment sur l'onomastique et la toponymie de Sicli (Salvo MICCICHÉ, *Scicli : onomastica e toponomastica*, Raguse, Edizioni Biancavela, 2017). L'ouvrage est co-écrit par Stefania Fornaro, archéologue formée aux universités de Messine et de Catane. Si S. Micciché est visiblement passionné par l'histoire de sa ville natale, l'ouvrage ne verse pas pour autant dans le patriotisme sans discernement et sait, quand il le faut, contredire certains mythes historiographiques enracinés dans la culture populaire locale.

Les quatre premiers chapitres, qui occupent la moitié de l'ouvrage, correspondent à la partie « historique » de l'ouvrage et suivent une logique chronologique organisée selon un découpage très classique, lui-même rythmé par les changements politiques qui se sont succédés en Sicile. Les différentes sous-parties (pour les chap. antérieurs au ^{xvi}^e s.) obéissent à un schéma récurrent qui commence par un exposé du contexte historique sicilien pour la période considérée suivi d'une présentation des données spécifiques à l'histoire de Scicli. Cette contextualisation, souvent longue et très générale, en particulier pour les périodes

antérieures au ^{xiv}^e s., est justifiée par les a. par la rareté des sources disponibles.

La seconde partie de l'ouvrage est plus hétéroclite mais souvent plus dense. Le chapitre 5 réunit des notices sur les noms de famille et les toponymes identifiés à Scicli et ses environs pour la période médiévale. Le chapitre 6 se compose d'une série de sections consacrées à religiosité populaire locale : on retiendra en particulier l'hagiographie de saint Guillaume de Noto, ermite franciscain béatifié en 1538, le culte de Notre-Dame des Douleurs (dont les a. concluent qu'il se fixe localement au début du ^{xviii}^e s.) et celui de la « Madone des Milices », sainte patronne locale. Le chapitre suivant se penche sur la petite communauté juive de Scicli, principalement aux ^{xiv}^e et ^{xv}^e s. Le dernier chapitre regroupe diverses contributions, dont certaines écrites par des a. secondaires ont été publiées précédemment sur internet, notamment une mise au point de Stefania Santangelo sur le mythe local de l'existence d'un atelier monétaire à Scicli à l'époque byzantine, une notice sur Pietro di Lorenzo dit « Busacca », riche homme d'affaires du ^{xvi}^e s. qui légua ses biens à la confrérie de S. Maria la Nova de Scicli, un court article de Giuseppe Nativo sur le séisme de 1542 et une contribution d'Ignazio La China sur Giovanni Murifet, ermite franciscain du ^{xv}^e s., et la construction de l'oratoire de la Croix.

Des annexes complètent l'ensemble : un glossaire assorti d'une utile liste de poids et mesures, une bibliographie (qui, malheureusement, ne reprend pas systématiquement toutes les références citées en notes dans l'ouvrage), un copieux index des noms et « choses notables » (dont on déplore cependant la rareté des entrées sur des termes renvoyant aux institutions ou à la culture matérielle) suivi d'un index toponymique.

On peut regretter le parti pris des a. de présenter les données historiques selon une logique strictement chronologique, année par année : il en ressort une impression de collage décousu dans lequel il est souvent difficile de se repérer. Par ailleurs, l'utilisation trop fréquente de sources de seconde (voire de troisième) main, parfois paraphrasées ou longuement citées, laisse dubitatif et le travail d'inventaire des sources publiées ne semble pas avoir été mené à terme : à titre d'ex., les a. n'ont pas exploité les registres de la chancellerie angevine de Naples ou, à défaut, le travail de synthèse de Luciano Catalioto (Luciano CATALIOTO, *Terre, baroni e città in Sicilia nell'età di Carlo I d'Angiò*, Messina, Intilla editore [Collana di testi e studi storici, 7], 1995). *A contrario*, l'un des mérites de l'ouvrage est de rendre accessible,

certes sous une forme résumée, des informations issues d'ouvrages introuvables. Citons notamment les travaux d'érudition d'un archiprêtre du XVIII^e s., Antonino Carioti, dont les notes manuscrites sur les sources notariées de la fin du Moyen Âge et du XVI^e s. permettent de combler les lacunes documentaires consécutives à la destruction des archives du comté de Modica en 1447 (Antonino CARIOTI, *Notizie storiche della città di Scicli*, M. CATAUDELLA [éd.], Scicli, Comune Biblioteca Comunale « La Rocca » di Scicli, 1994).

Il reste difficile de cerner le public auquel cet ouvrage s'adresse. L'érudition de certaines sections semble de prime abord le destiner aux spécialistes de l'histoire médiévale de la Sicile, mais la manière dont le livre est structuré le rend difficilement exploitable par le chercheur, et pour tout dire souvent décevant : en dehors de certaines contributions portant sur des thèmes clairement délimités, il faut s'armer de patience pour glaner au fil des pages quelques informations intéressantes. À l'inverse, les longues pages de synthèse sur l'histoire de la Sicile, certaines entrées du glossaire, la quasi-absence de sources de première main semblent plutôt destiner l'ouvrage à un public cultivé fêru d'histoire locale.

Hadrien PENET.
EA 1587 – CHISCO
Université Paris Nanterre